

LE CHIFFRE **4,8%**

Des contrôles alcool positifs

Quelque 4,8 pc des contrôles alcool menés par la police sur des conducteurs lors de la campagne de fin d'année (du 28 novembre au 12 janvier) étaient positifs. Les polices fédérale et locales ont mené sur cette période 173 343 tests d'haleine. La proportion de tests positifs est identique à celle enregistrée en 2008. La police a procédé à 2 608 retraits de permis immédiats, soit 260 en plus que l'an dernier. ■

L'HISTOIRE



Bouddha sourit aussi à Laurent

La famille royale partage des intérêts culturels communs qui peuvent amener ses membres à aller voir tour à tour une même exposition. Il n'y a donc rien d'anormal à ce que quelques jours après Philippe et Mathilde, Laurent soit allé, vendredi, à la découverte du "sourire de Bouddha" au Bozar. Ce qui l'est moins, c'est que le fils cadet du Roi a souhaité que le Palais communique l'information. Il se susurre qu'il a été fort marri de récentes critiques des médias. Certains avaient fait un improbable lien entre le coût de sa dotation et ses rares prestations publiques. (C.Le)

LA PHRASE

« *Le pitre Destexhe n'a pas encore baissé son pantalon sur la Grand'Place, mais ça va venir.* »

PHILIPPE MOUREAUX

Le président de la fédération bruxelloise du PS n'a visiblement pas digéré sortie de l'élu libéral au sujet des 20 ans de la Région bruxelloise.

Politique - PARLEMENT

Et deux commissions, deux !

- ▶ L'installation des deux très médiatisées commissions parlementaires a été menée tambour battant.
- ▶ Les différents experts devraient être désignés dès lundi.
- ▶ Mais la plupart des travaux se feront à huis clos.

Ceux qui attendaient des révélations cinglantes ou des échanges musclés en ont été pour leur frais : c'est, en tout et pour tout, à deux séances d'un quart d'heure qu'on a eu droit vendredi pour l'installation des deux nouvelles commissions parlementaires.

Pour la commission d'enquête sur le respect de la séparation des pouvoirs, un accord était intervenu jeudi soir entre les partis de la majorité. Les noms des quinze membres (plus deux sans voix délibérative – pour la N-VA et la Lijst Dedecker) étaient connus.

Et, comme nous l'annoncions déjà hier, c'est le chef de groupe Open VLD, Bart Tommelein, qui a été désigné président. Sur sa proposition et après concertation avec les différents groupes, un bureau de trois vice-présidents a été constitué: Jean-Marc Nollet (Ecolo), Gerald Kindermans (CD&V) et Christian Brotoorne (CDH).

Il a été convenu que la Commission se réunirait à nouveau lundi à 15h pour désigner les experts (deux francophones et deux néerlandophones) chargés d'élaborer, en trois semaines, un rapport préparatoire aux travaux de la Commission. Jean-Marc Nollet s'est étonné de ce que certains

noms circulaient déjà dans la presse et a souligné que son groupe politique en avait d'autres à proposer. À quoi Bart Tommelein a répondu qu'il n'y avait pas d'accord de majorité sur le nom desdits experts. La commission devra rendre ses conclusions pour le 15 mars.

Qu'est-ce qu'il a ce George ?

Une heure plus tard, c'était au tour de la commission de suivi de la crise bancaire de prendre place dans la salle européenne de la Chambre. Mixte, elle comptera 11 députés, 10 sénateurs, plus quelques membres sans voix délibérative. Là aussi le nom du président a vraisemblablement fait l'objet d'un accord, mais lorsque Joseph George (voir ci-contre) est adoubé, tout le monde ne sait visi-

blement pas de quel côté regarder pour contempler l'heureux élu.

Confusion ensuite pour la désignation du premier vice-président. Yvan Mayeur (PS) propose "un SPA". Qui ça ? "Vande Lanotte !" "Mais il n'est pas là !" fuse une voix. Ça ricane dans les rangs libéraux. Plusieurs éminents socialistes flamands sont retenus au siège de leur parti, dans la foulée des remous provoqués par l'arrivée de Bert Anciaux. Les autres vice-présidents seront Hugo Vandenberghe (CD&V) et José Daras (Ecolo).

Juste après, ça discute ferme encore entre PS et MR pour la désignation du premier rapporteur. Herman De Croo (Open VLD) ricane: "J'ai fait 40 ans à la Chambre, mais je n'ai jamais vu que l'on définissait un ordre parmi les rap-

porteurs." Finalement il y en aura quatre, mais dans le désordre.

Pour les experts, c'est un peu différent du cas précédent. Il y en aura quatre, mais c'est la Cour des comptes qui propose. Il faut: expertise académique et bancaire, disponibilité, indépendance... Les quatre nommés sont: Georges Hübner (ULg), Yvan Stempniewsky (ULB et Fucam), Walter Van Gerven (KUL) et le réviseur d'entreprises Ludo Swolfs.

Là aussi, on se reverra lundi après-midi pour trancher. Cette commission-là aura un peu plus de temps: jusque mi-avril. Mais dans les deux cas, le plus intéressant, c'est-à-dire l'audition des experts, devrait se faire à huis clos.

P.G.



■ Les débats animés attendus n'ont pas eu lieu... et se feront vraisemblablement à huis clos.

PORTRAIT

Vingt ans contre Lizin



ERIC VIDAL/BELGA

Comme homme de combat politique, Joseph George a eu l'occasion de se faire les dents sur un morceau de choix.

Conseiller communal de Huy depuis 1988, il a derrière lui vingt d'années d'affrontements avec Anne-Marie Lizin. Chemin faisant, il est devenu et demeure aujourd'hui la figure de proue de l'opposition dans la Cité du Bassin.

Ses parents étaient indépendants à Huy. Lui-même est marié et père de trois enfants actuellement aux études. Ses activités professionnelles et politiques ne lui laissent guère de loisirs, mais quand il en a, il les voue largement à sa passion du vélo.

Homme de dossiers, volumineux et redoutablement bien tenus, fort de trois licences universitaires obtenues à l'Université catholique de Louvain – droit, droit économique, droit et économie des assurances –, cet avocat et ancien bâtonnier, né en 1954, a aussi été conseiller provincial de 1985 à 2007, année qui l'a vu faire son entrée au Parlement fédéral. Il s'y est inscrit avec appétit dans sept commissions où il bosse ferme.

Une vie nouvelle pour celui qui s'était entièrement consacré jusqu'alors à son ancrage local, ce qui explique son absence de notoriété régionale ou nationale. Peu lui chaut du reste, car il est éperdument amoureux de sa bonne ville. Comme sa bourgmestre, mais c'est bien là leur seul point commun. (P.V.)

Charleroi - POLITIQUE

Le remplaçant de l'échevin Sonnet a déjà été désigné

- ▶ Olivier Chastel s'estime trahi par un complice de vingt ans qui ne lui aurait rien dit.

Je suis blessé, furieux, j'ai le sentiment d'avoir été trahi". Olivier Chastel a le visage grave, fermé, parlant de la démission, deux jours plus tôt, de celui qui a été pendant des années son bras droit, Philippe Sonnet, emporté par une tourmente d'ordre fiscal.

Le chef de file des Réformateurs carolos, avant d'être politique, tente de comprendre ce qui a

pu amener son collaborateur le plus proche à ce point de négligence. Et, qui plus est, ajoutant à la déception de Chastel, de négligence muette: "A aucun moment, dit-il, je n'ai été alerté de ses problèmes. Il n'y a eu aucun appel à l'aide, alors que j'aurais pu lui apporter cette aide, sur le plan financier, en l'aiguillant vers un avocat, vers un conseiller fiscal. Nous avons vingt ans de complicité, et il ne m'a rien dit".

La faute, ce sont ces déclarations fiscales omises ou tardives, cinq ans durant. "Quand il m'a confirmé ce qu'il en était, il a démissionné, dans les dix minutes.

Spontanément, instantanément, en s'en tenant à la charte éthique du MR". Puis, passant du politique à la tentative d'explication psychologique: "C'est incompréhensible, comme s'il s'était mis la tête dans le sable". La sanction politique est venue "sans parachute doré, comme pour d'autres", note Olivier Chastel, puisque rien n'est encore décidé à propos des autres mandats que détient Philippe Sonnet.

Du politique au privé, le diagnostic est écrasant: "C'est un gâchis énorme, personnel, familial, pour le MR, pour tout le travail accompli ensemble, parce

qu'il était un pilier de ce travail et qu'il va falloir tout réorganiser. C'est aussi un gâchis pour Charleroi et son image". Une concession, malgré l'absence de communication, entre eux, avec cet aveu: "Je le savais brillant, mais je savais aussi que l'organisation administrative n'était pas son fort".

Vient, sur un ton plus polémique, la manière de considérer les réactions des autres partis. Celle de Paul Magnette, virulente, et celle de Jean-Jacques Viseur plus humaine: "Le premier est en campagne, le second ne le sera plus". Et Ecolo, dont un élu,

Manu Simon, cité par Chastel, avait dénoncé ces déboires fiscaux: "Le procédé est assez particulier. Le MR se réserve le droit de savoir comment un contribuable a pu se procurer la situation fiscale d'un autre contribuable".

Rideau sur Philippe Sonnet? "Quelle que soit la décision judiciaire à venir, le remplaçant sera là jusqu'à la fin de la législature". Ce sera Alain Eyenga, un pharmacien de 43 ans, qui exerce à Gosselies, et qui avait été élu pour la première fois en octobre 2006. Il sera installé le 26 janvier.

Philippe Mac Kay